

Le phénomène humain

Présentation

N'est-ce pas une question urgente et nécessaire aujourd'hui que celle du phénomène humain ? L'urgence est certainement de le penser dans sa concrétude et sa spécificité, au moment même où le terme d'humanité semble trop abstrait, et où le terme d'homme semble souvent ne désigner qu'un faux universel, trop masculin, trop peu inclusif. Il s'agit de le penser pour ne pas céder à la pression des sciences qui en font un épiphénomène, et des intelligences artificielles qui prétendent s'en passer ou le remplacer. Comment faire entendre sa voix face au système scientifico-techno-économique qui le réduit soit à un objet, soit à un produit ou à une donnée ? Tel est le défi, en ces temps de dépassements et de fluidités en tous genres, qui n'empêchent pas les ruptures culturelles et les fractures sociales, plus franches et profondes que jamais sans doute, de manière à ce que le travail anthropologique de description et d'interprétation revête, une nouvelle fois, une dimension éthique et politique. Quittant les discours anthropocentristes tout en maintenant la spécificité de l'humain à la première personne, il s'agit de prendre soin philosophiquement de ce phénomène en traçant et parcourant des chemins phénoménologiques vers lui. Et ainsi nous entendons décrire ce qui se donne à voir et à entendre comme une figure de la contingence, de la nature et de l'histoire alors même qu'il est peut-être le vivant le plus vulnérable et sans doute le plus dévastateur au monde. Ces descriptions de l'étant herméneutique par excellence devront dès lors être tout à la fois modestes et perspicaces. Comme le dit Michel Dupuis, l'empathie semble à cet égard une méta-faculté qui conditionne la co-existence et fonde nos sociétés, nos cultures et nos relations de soin. Mais elle est aussi nécessaire au patient travail de décryptage de la complexité pourtant unifiée de divers plans et processus humains.

Certes, comme les autres phénomènes, celui de l'humain se donne et se retient, en divers jeux d'apparitions et de silhouettes, mais à la différence des autres, il se donne comme irréductiblement singulier, profond, personnel et ouvert. Il se donne en première personne, à travers un vécu singulier en relation qui témoigne de lui-même et constitue toujours

une réponse à la question « qui suis-je ? » au sein d'un « nous ». Qui sommes-nous ? C'est la question que les auteurs de ce numéro spécial ont voulu poser de manière concrète en manifestant l'inquiétude que soit maintenue la vie philosophique et la vie des textes philosophiques, dans un cadre phénoménologique et dans une perspective herméneutique, loin d'une tradition spiritualiste ou spéculative, en ne lâchant jamais les faits progressivement établis qu'elle cherche à interpréter, c'est pourquoi désormais, elle se déploie nécessairement à l'épreuve dans ses « cliniques », neuro- et psycho-pathologiques, et des terrains de l'anthropologie sociale et culturelle, de la psychologie et de la psychanalyse. C'est cette anthropologie patiente et concrète, de traducteur et de passeur de sens, que Michel Dupuis a toujours pratiquée en tant que professeur et chercheur à l'Université catholique de Louvain et à l'Université de Liège, ainsi que dans ses autres lieux d'enseignement, en faisant constamment dialoguer à la fois la phénoménologie, l'herméneutique et l'éthique biomédicale, en s'adossant aux grands auteurs de la tradition : Levinas, Stein, Ricœur, Rousseau, Blumenberg, de Unamuno, Sartre et Binswanger... pour n'en citer que quelques-uns. C'est son patient travail que nous voulons saluer et remercier par le présent dossier, bien conscients que nous n'avons pu rencontrer que quelques-unes de ses préoccupations philosophiques et cliniques et que nous n'avons pu réunir dans ce volume que quelques-uns de ses amis.

Université catholique de Louvain
Institut supérieur de Philosophie
Faculté de Philosophie, Arts et Lettres
Place Cardinal Mercier, 14 – boîte L3.06.01
B – 1348 Louvain-la-Neuve
nathalie.frogneux@uclouvain.be

Nathalie FROGNEUX